

Index

<u>Équation diophantienne :</u>	<u>1</u>
<u>En particulier : Résolution de $ax + by = c$</u>	<u>1</u>
<u>Les théorèmes utiles :</u>	<u>1</u>
<u>Identité de Bézout</u>	<u>1</u>
<u>théorème de Gauss</u>	<u>1</u>
<u>La méthode :</u>	<u>1</u>
<u>Équation diophantienne :</u>	

Une équation diophantienne, en mathématiques, est une équation dont les coefficients sont des nombres entiers et dont les solutions recherchées sont également entières.

Carl Friedrich Gauss (xix^e siècle), disait des problèmes de cette nature : « Leur charme particulier vient de la simplicité des énoncés jointe à la difficulté des preuves. »

Ce type d'équation doit son nom au mathématicien grec Diophante d'Alexandrie, un mathématicien vivant à une date incertaine, probablement autour du iii^e siècle. Il est l'auteur d'un traité, Arithmétiques, étudiant des questions de cette nature

Extrait de Wikipedia : http://fr.wikipedia.org/wiki/Équation_diophantienne

En particulier : Résolution de $ax + by = c$

a, b, c sont des entiers et on cherche tous les couples d'entiers (x, y) solutions de cette équation.

Les théorèmes utiles :

Identité de Bézout

lorsque c est un multiple du PGCD de a et b , on sait (**Identité de Bézout**) qu'il existe des entiers u et v tels que $au + bv = c$.

Lorsque a et b sont premiers entre eux, $\text{PGCD}(a, b) = 1$.

théorème de Gauss

Le théorème de Gauss : Si a et b sont premiers entre eux et si a divise le produit bc alors a divise c .

La méthode :

Soit (E) : $ax + by = c$.

1/ On réduit l'équation de façon à avoir a et b premiers entre eux (sinon le théorème de Gauss ne s'applique pas).

2/ On cherche un couple solution (u_0, v_0) . (Algorithme d'Euclide)

On a alors une **égalité** : $au_0 + bv_0 = c$ (autrement dit : on peut remplacer c par $au_0 + bv_0$ puisque ces deux nombres sont égaux)

3/ Par comparaison, l'équation (E) devient : $ax + by = au_0 + bv_0$

et, on réorganise : **$a(x - u_0) = b(v_0 - y)$ (E₁)** (comprendre : $aq = bq'$)

Autrement dit : **Si** le couple (x, y) est solution de (E) **alors** a divise le produit $b(v_0 - y)$ (ou b divise le produit $a(x - u_0)$).

4/ Comme a et b sont premiers entre eux, notre cher ami Gauss nous permet de dire :

a divise $v_0 - y$.

Ou encore, il existe un entier k tel que $ak = v_0 - y$. $(y = v_0 - ak)$

(ou bien : b divise $x - u_0$, et, il existe un entier k' tel que $bk' = x - u_0$)

5/ Dans (E₁), on remplace $v_0 - y$ par ak .

Donc (E₁) devient : (E₂) $a(x - u_0) = bak$
 $x - u_0 = bk$.

qui après réduction par a , nous donne :
 $(x = u_0 + bk)$

Équation diophantienne Gauss et Bezout}

Ce qui est affirmé sans preuve peut être nié sans preuve. *Euclide d'Alexandrie*

Conclusion à cette étape :

On a montré : Si un couple $(x ; y)$ est solution de (E)

alors (nécessairement) ces couples sont de la forme $(u_0 + bk ; v_0 - ak) \quad k \in \mathbb{Z}$.

Autrement dit : on sait comment s'écrivent ces couples, mais, on n'est pas certain que tous les couples qui s'écrivent ainsi conviennent, d'où,

6/ Il reste à vérifier que TOUS les couples conviennent.

On calcule $a(u_0 + bk) + b(v_0 - ak) = au_0 + abk + bv_0 - bak = au_0 + bv_0 = c$.

Conclusion : L'ensemble des couples solutions de (E) est : $\{(u_0 + bk ; v_0 - ak) / k \in \mathbb{Z}\}$.

Savoir : $ax + by = 1 \Leftrightarrow ax \equiv 1 \pmod{b}$ ce qui permet de trouver l'inverse de a dans la table de multiplication des congruences modulo b (dans $\mathbb{Z}/b\mathbb{Z}$)

Si on a des conditions sur x et/ou y , (appartenance à un intervalle $[\alpha ; \beta]$), il reste à résoudre dans \mathbb{Z} :
 $\alpha \leq u_0 + bk \leq \beta$ et/ou $\alpha \leq v_0 - ak \leq \beta$ (c'est k l'inconnue)

Voir les exercices et exemples traités dans le livre et en classe et en DM et ...

Remarque :

La méthode s'applique dans d'autres cas

Un exemple avec le second degré : (même s'il y a plus rapide)

On veut résoudre $ax^2 + bx = c$ et on sait qu'un nombre α est solution. $a \neq 0$

Autrement dit : on peut remplacer c par $a\alpha^2 + b\alpha$ et on a la nouvelle équation :

$ax^2 + bx = a\alpha^2 + b\alpha$ qui se réorganise en $a(x^2 - \alpha^2) = b(\alpha - x)$

En factorisant $x^2 - \alpha^2 = (x - \alpha)(x + \alpha)$, il vient : $a(x - \alpha)(x + \alpha) = b(\alpha - x)$.

Attention !!! si $x \neq \alpha$, on peut réduire par $x - \alpha$ ($\alpha - x = -(x - \alpha)$)

et, on a : $a(x + \alpha) = -b$.

Si les conditions sont toutes vérifiées, l'autre solution est : $x = -\frac{b}{a} - \alpha$.

Illustration :

$x^2 - 2x = 3$ a une solution évidente (-1) , d'où, $x^2 - 2x = (-1)^2 - 2 \times (-1)$, soit : $(x - 1)(x + 1) = -2(-1 - x)$

L'autre solution est : $x - 1 = 2$, soit : $x = 3$.